

grouper, en ces derniers temps, tous les systèmes d'idées anticatholiques sous l'inspiration dominante de la franc-maçonnerie, et résumer comme en une synthèse universelle de l'erreur tous les sophismes et toutes les aberrations inspirés aux hommes par l'Énnemi du genre humain.

Après avoir prêché la conciliation des dogmes catholiques avec « les idées du siècle », et cela dans ce que celles-ci ont de plus nettement antichrétien, on en est arrivé, de nos jours, à couvrir du beau nom de charité des faiblesses lamentables et des capitulations honteuses. On écrit des pages et des pages, dans des revues qui nous avaient accoutumés à plus d'orthodoxie, pour louer les « bonnes intentions » de pauvres égarés sur le terrain de la doctrine et pour pallier même des erreurs formellement réprouvées par le Saint-Siège.

En Allemagne, entre autres pays atteints aujourd'hui par le fléau du *concessionisme*, on voit des laïques catholiques, voire certains ecclésiastiques, s'évertuer à légitimer et à recommander publiquement les syndicats d'ouvriers neutres et interconfessionnels, où catholiques et protestants croient travailler efficacement à rétablir la paix sociale sur des fondements plus ou moins hétérodoxes et contrairement aux directions de l'encyclique *Singulari quadam*. On va même, en certains milieux, jusqu'à ridiculiser publiquement les catholiques intégraux, qui consacrent tous leurs efforts à donner aux unions ouvrières catholiques le caractère nettement confessionnel, qui seul peut les sauver du socialisme et de l'anarchie.

Et pourtant, le Souverain Pontife a fait entendre sa voix souveraine à plusieurs reprises. « *Mais mes paroles, disait S. S. Pie X, le 27 mai dernier, n'ont pas toujours été comprises et interprétées comme il le fallait, bien qu'elles fussent claires et précises.* »

« *Ne cessez jamais, recommandait ensuite Sa Sainteté aux cardinaux, de répéter que, si le Pape aime et approuve les associations catholiques, qui ont pour but aussi le bien matériel, il a toujours enseigné que le bien moral et religieux doit avoir la préférence, et que, à la juste et louable intention d'améliorer le sort de l'ouvrier et du paysan, il faut toujours unir l'amour de la justice et l'usage des moyens légitimes de maintenir, entre les diverses classes sociales l'harmonie et la paix. Dites clairement que les associations mixtes,*